Kassovit(z) - L'Intégrale courts métrages de Mathieu Kassovitz 1990-1991 Réédition 2005



Les débuts de **Kasso** dans un chouette coffret sobre contenant deux DVDs !

Fierrot le pou (1990) :

dans un gymnase, un jeune homme s'entraîne sur un terrain de basket quand une belle jeune fille fait son apparition. Il se la joue un peu pour la séduire mais démontre malheureusement une certaine tendance à la maladresse qui la fait sourire bien sûr, peut-être autant que sa technique de basket très approximative. Le petit binoclard ne part pas gagnant…

Mathieu Kassovitz, même - because micro finances - en noir et blanc et en silence (tous les dialogues sont ici dans les regards) montre déjà

une belle maîtrise des perspectives et de la caméra dans ce joli film plein d'humour conclu par quelques phrases de **Rockin' Squat**.

Cauchemar blanc (1991) :

quatre types attendent dans une voiture (assez capricieuse quand il faut démarrer). Ils se lancent à la poursuite d'une mobylette et se bouffent une cabine téléphonique. Mais le motocycliste ne perd rien pour attendre…

Encore du noir et blanc, de belles images de ville la nuit mais surtout plus de matériel et de casting : **Jean-Pierre Darroussin** jeune dans un rôle de petit con, tout comme **Yvan Attal** qui ne maîtrise que très peu le nunchaku. Cette historiette créée d'après une bande dessinée de **Moebius** vaut le coup d'œil.

Assassins (1992) :

qui vient sonner à cette heure tardive chez ce vieux monsieur avachi devant la télévision ? Deux types qui lui veulent du mal. Le plus âgé mène les opérations, le plus jeune, *Max*, obéit à ses ordres mais a du mal à garder son calme car il va devoir tuer le vieux malgré ses plaintes qui l'atteignent en plein cœur. Descendant d'une famille d'assassins, il n'a pas le choix.

Cette fois-ci en couleurs, *Assassins* présente au spectateur un artiste prêt à éclore, ce court préfigure pourtant à peine la gifle administrée par le film de longue durée qui portera le même titre quelques années plus tard, explosion de noirceur malsaine qui marquera toute une génération après *La Haine*.

Bonus : chaque film est accompagné de bonus respectifs (commentaires du réalisateur et photos mais aussi projet d'affiche ou filmographies suivant les titres), on trouve aussi l'informatif documentaire *31 minutes avec* **Mathieu Kassovitz**.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.